
Pour en lire plus : Chemin de Traverse, Revue transdisciplinaire d'éducation à l'environnement

Maryse Clary



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ere/4280>

DOI : 10.4000/ere.4280

ISSN : 2561-2271

Éditeur

Centr'ERE

Référence électronique

Maryse Clary, « Pour en lire plus : Chemin de Traverse, Revue transdisciplinaire d'éducation à l'environnement », *Éducation relative à l'environnement* [En ligne], Volume 5 | 2005, mis en ligne le 20 novembre 2005, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ere/4280> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ere.4280>

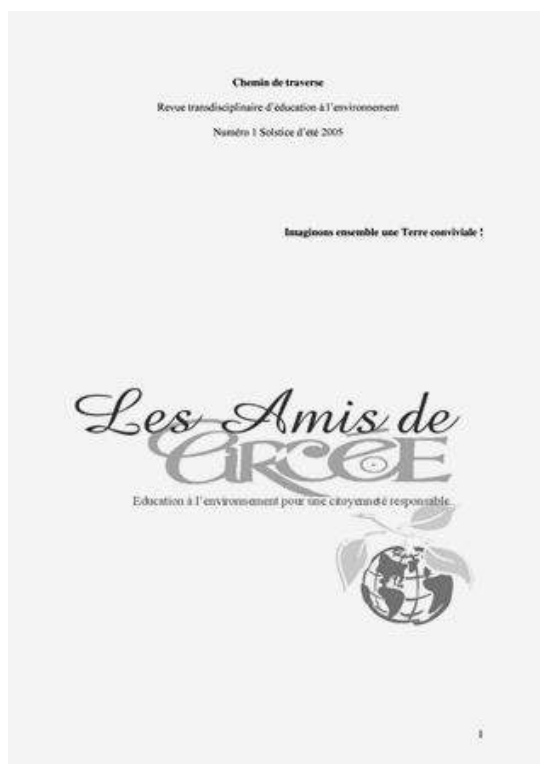
Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Pour en lire plus : Chemin de Traverse, Revue transdisciplinaire d'éducation à l'environnement

Maryse Clary

RÉFÉRENCE

Sous la direction de Renée Paule Blochet (2005). Chemin de Traverse, no 1, Solstice d'Été. Revue transdisciplinaire d'éducation à l'environnement. Menglon : Les Amis de Circée.



- 1 *Chemin de Traverse* est une nouvelle revue éditée par Les Amis de Circée (collectif international en réseau pour une coopération en éducation à l'environnement) et destinée aux praticiens et praticiennes de l'éducation relative à l'environnement (ErE), de l'écopédagogie, de l'écoformation, de l'alphabétisation écologique et plus généralement à ceux qui entremêlent les enjeux de l'écologie et ceux de l'éducation. Les rédacteurs souhaitent que la revue devienne un forum d'échanges, de débats, un outil de formation. La revue a l'intention d'aborder, à travers des dossiers thématiques, des articles, des entretiens, des notes de lectures, des problématiques qui relèvent des sciences de la vie et de la terre, des sciences économiques et sociales, des sciences de l'éducation, de la psychologie, de l'anthropologie de l'imaginaire, du droit, de la création artistique.
- 2 *Chemin de Traverse* se donne pour but d'être un espace académique et transculturel et donc ouvert à des collaborations provenant de tout pays. La mise en relief de la diversité culturelle comme dimension du développement durable, ne serait-ce que pour éviter sa réduction economiciste, est apparue aux fondateurs de la revue comme un enjeu majeur et un défi. Ils souhaitent donc « s'inscrire dans cette réflexion fondatrice d'une Nature et d'une Humanité réconciliée ». *Chemin de Traverse* souhaite contribuer, d'une façon pluraliste, ouverte, à cette matrice épistémologique, méthodologique et philosophique qui, tout en les respectant, dépasse les diversités de sensibilités et de courants de pensée de l'éducation relative à l'environnement, pour donner à penser et à faire.
- 3 La revue se compose de trois parties : une série d'articles autour d'un thème sous la rubrique « Éclairages », des textes relatifs à l'ErE sous la rubrique « Points d'appui » et enfin, une rubrique intitulée « Mouvements et Réseaux, Livres et revues ». Le premier numéro est consacré à une mise au point et des articles croisés sur de l'éducation relative à l'environnement avec notamment, dans l'ordre de présentation : Les enjeux

de l'éducation à l'environnement pour un développement durable (M. Clary), Sur l'interdisciplinarité (E. Morin), L'imaginaire anthropologique et l'éducation à l'environnement (D. Cottureau), Éducation à l'environnement, écopsychologie et philosophie de la nature (M. Taleb), Les eaux écoformatrices (G. Pineau), Écosoutenabilité et qualité dans le système scolaire : écoles et centres d'éducation à l'environnement comme partenaires dans un processus de recherche-action (M. Mayer). Le second numéro sera consacré aux valeurs clés développées en éducation relative à l'environnement.

- 4 Dans ce numéro, l'article d'Edgar Morin « Sur l'interdisciplinarité » a particulièrement retenu notre attention. L'auteur met en avant la fécondité de la discipline dans l'histoire de la science, mais aussi le risque d'hyperspécialisation du chercheur qu'elle peut entraîner et « le risque de chosification » de l'objet étudié. Il nous montre que l'histoire des sciences est faite d'empiètements, de contacts, de transferts entre disciplines, de circulation de notions. Plus importants encore sont, pour lui, les transferts de schèmes cognitifs d'une discipline à l'autre. Pour E. Morin, la science écologique s'est constituée sur un objet et un projet poly- et interdisciplinaire à partir du moment où non seulement le concept de niche écologique, mais celui d'écosystème a été créé, c'est-à-dire à partir du moment où un concept organisateur de caractère systémique a permis d'articuler les connaissances les plus diverses. La science écologique a pu utiliser les services de différentes disciplines, mais aussi créer des scientifiques polycompétents ayant de plus la compétence des problèmes fondamentaux de ce type d'organisation. À partir de quelques exemples, Morin fait ressortir l'étonnante variété des circonstances qui font progresser les sciences en brisant l'isolement des disciplines soit par la circulation de concepts ou de schèmes cognitifs, soit par des empiètements ou des interférences, soit par des complexifications de disciplines en champs polycompétents, soit par l'émergence de nouveaux schèmes cognitifs et de nouvelles hypothèses explicatives, soit par la constitution de conceptions organisatrices qui permettent d'articuler les domaines disciplinaires dans un système théorique commun. Aujourd'hui, on voit émerger un paradigme cognitif qui commence à pouvoir établir des ponts entre des sciences et des disciplines non communicantes. Arrive l'idée qu'ordre, désordre et organisation doivent être pensés ensemble. Et de conclure sur l'idée que nous devons « écologiser » les disciplines, c'est-à-dire tenir compte de tout ce qui est contextuel y compris les conditions culturelles et sociales, c'est-à-dire voir dans quel milieu elles naissent, posent des problèmes, se sclérosent, se métamorphosent. À l'idée d'inter- et de transdisciplinarité, il faut ajouter du méta-disciplinaire, le terme « méta » signifiant, ainsi que le spécifie Morin, dépasser, conserver. On ne peut pas briser ce qui a été créé par les disciplines, on ne peut pas non plus briser toute clôture, il faut qu'une discipline soit à la fois ouverte et fermée. Il faut penser que ce qui est au-delà de la discipline est nécessaire à la discipline.

AUTEUR

MARYSE CLARY

IUFM Aix-Marseille